

Scènes / Rencontres de théâtre jeune public à Huy

# A la recherche de nos royaumes perdus

Deux mômes qui battent en brèche les clichés sexistes, l'invraisemblable parcours d'un homme sorti du ventre d'une baleine, le récit délirant du destin de deux enfants royaux abandonnés à la naissance, la relecture du destin tragique d'Emma Bovary... Ce week-end, aux Rencontres de théâtre jeune public, tout était possible. Même rencontrer un *Roi sans royaume*. Un monarque qui se réveille un matin et constate que tout a disparu autour de lui. Sauf sa couronne. Le voilà condamné à la recherche de son royaume.

Sur sa route, le roi va rencontrer un chat noir, des douaniers suspicieux, un cerf prétentieux... Il va réapprendre à chanter, à danser, à rêver, à s'amuser. Il va vivre tout simplement et nous entraîner avec lui.

Rassemblés sur un podium, les sept comédiens-chanteurs-musiciens d'Agora commentent en musique le récit de ce destin peu ordinaire. Ils vont le porter tour à tour, endossant le rôle central en se passant la couronne. Ils vont danser avec la légèreté d'un Fred Astaire, ramer sur les rapides dans une pirogue imaginaire, revisiter les ballets romantiques, nous entraîner constamment là où on s'y attend le moins... Humour et poésie se marient

pour nous rappeler l'importance de partir à la découverte du monde qui nous entoure afin, peut-être, de se retrouver soi-même. Utilisant feuilles, plumes, écorces, glands pour créer d'étonnants éléments de décor et de costumes, ce *Roi sans royaume* se termine sur l'image magique d'un vol de ces hélices qui se détachent de certains arbres pour porter au loin les graines qui feront renaître la vie.

## D'une baleine à Zanzibar

D'autres belles surprises jalonnaient ce week-end avec par exemple l'association du Théâtre de la Galafronie, du Corridor et des Filles de HiroHito (Daniel Bajoit et Jean-Bastien Tinant). Dominique Roodthoof a proposé à ces derniers de porter à la scène *L'accueil d'Ismael Stamp* de Pieter De Buisser. Un conte fantastique où un jeune homme sorti du ventre d'une baleine rêve de rejoindre Zanzibar et endosse, sur son chemin, toutes les identités que les autres veulent lui coller. Un objet inclassable, où la musique et le son donnent la réplique au texte porté par le duo.

Plus classique, Zazie et Max vaut aussi le détour. Abordant la question du monde divisé entre ceux qui ont un zizi et celles qui n'en

ont pas, Sophie Linsmaux et Coralie Vanderlinden, mises en scène par Baptiste Isaia, proposent un spectacle de marionnettes plein d'humour et de tendresse qui botte les fesses aux clichés, mêle le jeu d'acteur et la manipulation et file un coup de jeune à celle-ci en venant à donner à leur personnage une gestuelle résolument actuelle.

Marie Delhayé, dans une mise en scène d'Agnès Limbos, parvient également à nous surprendre avec un théâtre d'objets recréant la destinée tragique de Madame Bovary. Après un démarrage un peu sage, on se fait happer sans y prendre garde et on ressort de là sans avoir vu le temps passer.

Dans un tout autre style enfin, le Rafistole Théâtre adapte de manière très libre *L'oiseau vert* de Carlo Gozzi. Un décor minimal, six comédiens et une metteuse en scène tout juste sortis de l'Insas et voici le récit trépidant et hilarant de la vie des jumeaux du roi Tartaglia, abandonnés à la naissance par la cruelle reine mère. Rappelant l'humour à plusieurs niveaux des productions Pixar, le Rafistole Théâtre livre un pur moment de théâtre déjanté, savoureux et truffé de références très actuelles. ■

JEAN-MARIE WYNANTS



LE CHAT NOIR et le roi sans royaume nous entraînent dans un parcours plein d'humour et de poésie, à la redécouverte de la nature, du monde et de soi-même. © WILLI FIZ

